

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 40'000
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 999.12
N° d'abonnement: 1068566
Page: 20
Surface: 21'515 mm²

Nous sommes tous radioactifs

A l'heure où la Confédération relance la procédure de sélection d'un site de dépôt pour les déchets radioactifs, la question resurgit dans les esprits: s'agit-il de cette force mystérieuse et diabolique que certains dénoncent? En fait de mystère, la radioactivité est un phénomène tellement connu et maîtrisé qu'on l'utilise quotidiennement dans d'innombrables applications, notamment médicales et industrielles.

La Terre et le ciel sont radioactifs. Les hommes aussi. Et certains plus que d'autres: un habitant de Saint-Moritz, parce qu'il vit en altitude, subit une irradiation naturelle près de trois fois supérieure à celle d'un voisin de la centrale nucléaire de Gösgen. Le corps humain est lui aussi radioactif: près de cinq cent mille désintégrations se produisent toutes les minutes en chacun de nous, avec l'émission de rayons alpha, bêta et gamma.

La radioactivité est universelle. Le Rhône charrie en une année près de cent tonnes d'uranium naturel, qui proviennent du ruissellement des pluies sur les massifs cristallins. Les eaux minérales contiennent des radioéléments, découverts au début du siècle passé et dont l'action est vantée de longue date par les dépliants de certaines stations thermales. D'anciennes étiquettes de bouteilles arboraient fièrement

L'INVITÉ

JEAN-PIERRE BOMMER
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
DE LA FÉDÉRATION
ROMANDE
POUR L'ÉNERGIE
(FRE)



«Un habitant de Saint-Moritz, parce qu'il vit en altitude, subit une irradiation près de trois fois supérieure à celle d'un voisin de la centrale de Gösgen»

«Eau la plus radioactive du monde».

L'atmosphère contient de multiples radionucléides, comme le tritium ou le carbone 14. Nous sommes également soumis à une radioactivité d'origine artificielle. Qui n'a pas subi d'examen radiologique? Qui ne s'est jamais tenu devant un poste de télévision, ou n'a jamais porté de montre à cadran lumineux?

Aujourd'hui, l'homme a si bien maîtrisé ce phénomène qu'il peut en tirer un formidable éventail d'utilisations dans la médecine, l'énergie, l'agriculture, la science et la technique. Lors d'un exposé présenté pour célé-

brer le centenaire des rayons X, le Dr André Flückiger, ancien président du Groupement des radiologues FMH de la Société vaudoise de médecine, estimait que l'utilisation de la radioactivité en médecine a probablement permis de sauver plus de vies humaines au cours du XXe siècle que toutes les guerres ont fait de morts pendant cette même période.

La crainte diffuse que suscite la notion même de radioactivité est liée à la controverse nucléaire. En comparaison d'autres substances toxiques, tels les métaux lourds, les déchets nucléaires présentent pourtant un double avantage: la décroissance progressive de leur toxicité et leur faible volume.

Pendant toute leur durée de vie, les cinq centrales suisses en activité produiront en déchets hautement actifs, y compris les matériaux d'enrobage, l'équivalent du volume d'un petit immeuble locatif.

Plus de 90% de ces déchets seront inertes après trois cents à quatre cents ans. Seuls 10% ont des durées de vie pouvant atteindre plusieurs centaines de milliers d'années. Or ils seront enfouis dans des couches géologiques qui sont stables depuis des millions d'années. Raison pour laquelle le Conseil fédéral reconnaissait en 2006 la faisabilité technique du stockage final des déchets à des conditions de sécurité suffisantes pour la population et l'environnement.